

En hommage à la poésie québécoise

Arlette Pilote

Numéro 121, printemps 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55955ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pilote, A. (2001). En hommage à la poésie québécoise. *Québec français*, (121), 24–25.

En hommage à la poésie québécoise

ARLETTE PILOTE*

Jean-Marc Blier, *Sous-bois en Charlevoix* (détail), 1988.
collection Mireille Perrault Boileau.

Pour qu'un projet naisse, se réalise et surtout qu'il se prolonge dans le temps, il est nécessaire que plusieurs conditions soient réunies. Tout d'abord, il faut un concept intéressant. Il semble que cette idée d'un concours *En hommage à la poésie québécoise*, empruntée par l'AQPF à la commission scolaire des Chutes-de-la-Chaudière (qui invitait depuis 1989 les jeunes des écoles secondaires du Québec à rendre hommage à Félix Leclerc) plaise à beaucoup d'enseignantes et d'enseignants de français qui y voit une bonne façon d'ouvrir le dossier poésie avec leurs élèves.

Une autre condition indispensable est la qualité de la démarche et des moyens proposés. C'est pourquoi nous jugeons important de présenter un guide pédagogique qui aide les participants à mieux planifier et réaliser le projet d'écriture proposé.

Il faut également qu'il y ait adhésion aux objectifs poursuivis. Les enseignantes et enseignants de français nous ont prouvé au cours des dernières années qu'ils partageaient tout à fait les buts de l'AQPF : promouvoir la littérature d'ici, et fournir aux jeunes une occasion signifiante d'écrire un texte poétique.

Finalement, des ressources financières sont indispensables pour mener à bien les opérations liées au projet. L'AQPF est reconnaissante au Ministère de la Culture qui, depuis trois ans, accepte de subventionner le concours.

Comme il semble que toutes les conditions gagnantes soient réunies, nous ne pouvons que continuer sur cette belle lancée, tout en essayant d'offrir à chaque année de nouveaux défis à nos jeunes poètes en herbe.

CONCOURS DE POÉSIE 2000. Une petite rétrospective...

Le concours de poésie 2000, qui invitait les jeunes de 3^e, 4^e et 5^e secondaire du Québec à écrire un poème en « hommage à la jeune poésie québécoise », a soulevé un vif intérêt dans le réseau des écoles publiques et privées du Québec. La modernité et la diversité étaient au rendez-vous puisque les participants et les participantes devaient rendre hommage à des poètes d'aujourd'hui, dont le langage et les thèmes sont très actuels : Marie Uguay, Hélène Dorion, Christiane Frenette, Claude Paradis, Alix Renaud et Jacques Ouellet. Ce dernier a d'ailleurs accepté d'agir comme président du jury, qui était cette année composé de madame Huguette Lachapelle, présidente de l'AQPF, monsieur Denis

Lacroix, enseignant à la commission scolaire des Navigateurs, madame Christiane Lahaie, professeure de littérature à l'Université de Sherbrooke, et Arlette Pilote, conseillère pédagogique et responsable du concours. Les trois gagnants se sont vu attribuer des bourses de 500 \$ qui leur ont été remises lors du congrès de l'association, en novembre dernier. Les récipiendaires ont eu le plaisir à cette occasion d'entendre réciter leur poèmes par les poètes Claude Paradis et Alix Renaud.

Dans la catégorie 3^e secondaire, le prix a été attribué à Marie-Claude Groulx de l'école secondaire Louise Trichet (CSDM) pour son poème « Esquisse d'un futur incertain », qui a charmé le jury par sa sensibilité et son sens de l'image. Alexis Therrien de l'école secondaire privée de Bromptonville a écrit un touchant poème (sans titre) en deux tableaux, sur le thème de la pauvreté, qui lui a valu les honneurs de la catégorie 4^e secondaire. Le poème « Prose à l'imparfaite », gagnant de la catégorie 5^e secondaire, a été particulièrement remarqué par le jury à cause de la grande maîtrise de l'écriture dont son auteur, Jacinthe Coulombe, a fait preuve. Au nom de tous les enseignants et enseignantes de français, l'AQPF offre à ces talentueux jeunes poètes ses plus chaleureuses félicitations.

CONCOURS DE POÉSIE 2001. Un coup de cœur poétique

Le projet de cette année rompt dans sa formule avec ceux des années précédentes. Jusqu'à présent, les participants étaient invités à rendre hommage à un ou plusieurs poètes qui leur étaient désignés, en écrivant un texte poétique s'inspirant des thèmes ou de la manière de ces poètes. Le concept de l'hommage est tout à fait libre. L'élève est amené à explorer le champ de la littérature québécoise, à découvrir un poète pour lequel il ou elle a ressenti un véritable coup de cœur, et à écrire ensuite un poème en hommage à cet auteur. De Nelligan à Anne Hébert, de Félix Leclerc à Richard Desjardins, c'est donc à un beau voyage dans le temps et l'espace poétique québécois que les jeunes des écoles secondaires sont une nouvelle fois conviés par le biais de notre concours. Le guide pédagogique propose une démarche du projet en plusieurs étapes pour aider les enseignants et les enseignantes à accompagner leurs élèves dans la planification et la réalisation de leur production. C'est en septembre 2001 que l'AQPF réunira un jury pour sélectionner les gagnants du nouveau millénaire.

POÈMES GAGNANTS DU CONCOURS 2000

Esquisse d'un futur incertain

Telle une douce bruine légèrement parfumée
Tu enveloppes et palpés tous mes sens, caressant mon esprit
Tu l'agaces, l'excitant jusqu'à provoquer...
Le doute, la perplexité, les chemins indécis

Agréables harcèlements pillant mes rivages
Je grave et valse dans tes sillons
À grands coups de tourments et de tortures effroyables
Lentement se dessine la silhouette d'un pont

Continent de mes songes et d'espoirs absolus
Île perdue, béante entre les flots sinueux
Puisses-tu créer le lien non moins tortueux
Entre mes aspirations envoûtantes et mes errances déçues

Laisse-moi m'abreuver de mes pensées archaïques
L'assuétude ne dégage aucun arôme certain
Qui puisse faire fructifier aussi vigoureusement ta mosaïque
Toi, ma destinée, mon inlassable destin...

Marie-Claude Groulx, 3^e secondaire, École secondaire Louise-Trichet, CSDM.

Prose à l'imparfaite

La fille laide à l'immensité d'un ciel d'automne
Déroulant ses chagrins au fil des côtes
Loin des latitudes exquises d'une société rutilante
La fille laide est une contrée de paysages épars
Géographie sinueuse sans espoirs d'érosion

Vois comme en toute saison elle demeure inchangée
Ses yeux aux deux torrents renflés des crues de mars
Et c'est toujours le même hiver qui la déchire
Le même corps aride dans lequel elle s'enflamme
La fille laide a le soupire du rocher millénaire
S'usant de bleu de ciel à contempler les figures de proue

Et sans répit, Ils la guettent, et sans cesse, Ils la traquent
De leurs idoles chimériques aux perfections de papier
Si cent fois elle se mire, à toutes les fois se meurt
Dans le jour qui se décolore la proie affaiblie
Agonise doucement aux confins de sa propre image

Un soir pourtant la fille laide viendra rire aux éclats
des miroirs

L'engoulement chantera dans la nuit brune
alors qu'elle tarira tous les laes.

Jacinthe Coulombe, 5^e secondaire, Commission scolaire des Navigateurs

Sans titre

Tableau I

Une femme.

Elle marche
Dans la neige.
Au plus profond de l'hiver.

La pénombre
De l'encre au pinceau
Lui jette un oeil
Et la surveillance
Prête à la faire
Disparaître.

Sa chair craque
Sous le cri du froid furibond
Comme ses pas
Dans la neige drue du soir.
Ses membres hurlent la douleur
Du temps glacial de l'hiver

Ses dents claquent
Sous la rigueur du vent
Son visage fait contraste
Aux sapins noirs
De la nuit

Le bleu de ses yeux
Se cristallise.
Deux glaçons.

Alexis Therrien 4^e secondaire, École secondaire de Bromptonville.

Tableau II

Un bruit dans le secret
D'une forêt au cœur
Déjà perdu.

Une bouche imitant un cri
De détresse, de peur, d'impuissance.

Une poitrine maintenant tranquille.
Un visage. Une jeunesse effacée.
Un regard.

Femme dans le sépulcre de son âme
Envolée en un instant
Au sommet des grands pins
Qui deviendront les seuls témoins
D'une femme sans le sou
Dépourvue, déçue, finie

Pauvreté.



Jean-Philippe Dallaire, *Composition, femme assise*, 1955, Galerie nationale du Canada.

* Arlette Pilote est la responsable du concours.